



Attendre une fête est toujours une expérience passionnante. D'une certaine manière, on peut dire qu'on ne peut vraiment la vivre que parce qu'on l'a, au préalable, attendue.

Et ce n'est pas seulement dans un souci d'anodine efficacité que nos Sages commandent d'étudier les lois relatives à une célébration trente jours avant qu'elle intervienne. C'est avec ce même sentiment qu'il faut vivre la période qui conduit à Pessa'h. Sans doute convient-il même d'en amplifier encore le sens et la lumière.

De fait, ne s'agit-il pas ici, en quelque sorte, de notre naissance ? Ne s'agit-il pas d'un temps où la famille de Jacob devient un peuple – ce peuple dont nous sommes, aujourd'hui, les continuateurs ? Portés par l'enthousiasme de la liberté nouvellement acquise, matérielle et spirituelle, c'est un nouveau début de l'histoire qu'il nous revient ainsi de suivre. Bien davantage en tant qu'acteurs qu'en tant que simples témoins.

S'il en est ainsi, aucune fête ne peut se contenter d'être le rappel d'événements anciens. Pour l'attendre vraiment, il faut d'abord qu'elle soit d'une actualité incontournable. La sortie d'Egypte est, à cet égard, exemplaire et, là encore, les Sages l'ont souligné en en rendant impératif le souvenir quotidien. Alors que l'Egypte antique n'existe plus qu'à l'état de ruines historiques, en sortir aurait-il donc toujours une signification ? C'est que l'Egypte est une sorte de modèle de ce que l'homme est conduit bien souvent à affronter dans sa vie quotidienne. Le pays d'Egypte fut, en effet, celui de la contrainte, celui de l'étroitesse ou, dans la terminologie traditionnelle, celui des « limites ». Sortir d'Egypte, c'est aussi briser ces « limites ». En d'autres termes, c'est abattre les murs qui empêchent la libre expression du meilleur de nous-mêmes, c'est rompre les entraves qui brident le beau développement de l'âme humaine. Jour après jour, alors que la fête avance, que ses célébrations se succèdent, c'est tout cela qui nous entraîne.

Peut-on parler d'une ivresse de la liberté ? Plutôt d'un nouveau temps de la vie dont la joie et l'inspiration ne peuvent être décrites ni mesurées. A partir de maintenant, ce n'est plus demain mais aujourd'hui qui chante. A partir de maintenant, toutes chaînes disparues, y compris celles que les conventions sociales – ou soi-même – forgent, l'homme peut avancer. Nous savons que la liberté se prouve par les actes quotidiens. Nous savons aussi que notre voyage nous mène au Sinaï, à la rencontre de D.ieu. Nous savons enfin que nous arrivons au temps de l'avancée ultime et que la Liberté majeure, celle des temps messianiques, est juste au devant de nous.

Haim Nisenbaum